

Le genre en question : accepter la différence

A l'initiative de Marielle Pécot, référente mixité, Sophie Fontaine et Olivier Fougère, documentalistes au lycée Vaucanson, la photographe toulousaine Nikita, est venue le 22 avril, présenter son exposition.

Une exposition baptisée « Elle est Lui, Il est Elle ».

L'idée était d'échanger avec quelques classes de seconde.

Devant les diptyques des modèles en homme et en femme, les certitudes chancellent. La question n'est pas de savoir qui est qui, mais d'observer les différences subtiles obtenues grâce au maquillage, aux vêtements, à l'attitude.

Désarçonnés, intrigués mais surtout curieux, les lycéens ont réagi à l'approche parfois volontairement provocante de la photographe. Le genre est-il défini



Les lycéens ont abordé avec la photographe Nikita, un peu, la théorie du genre.

par l'éducation, la société ? Faut-il s'y conformer ? Les contraintes sociétales s'appliquent-elles aux bonnes manières mais aussi au genre ?

« Une majorité de filles porte les cheveux longs. Est-ce là le résultat d'un choix ou d'un automa-

tisme ? J'y vois une tendance exigée par la mode, preuve d'une aliénation réussie, suite au matraquage permanent des médias », aiguillonne l'artiste. Une lycéenne avoue qu'en effet, elle se soumet aux exigences de la société, même si elle ne voit au-

cun problème à ce qu'une fille arbore des cheveux courts. Nikita sait comment capter l'attention. Elle demande aux élèves de mimer une séance photo, leur explique son cheminement, l'empathie qui la lie à ses modèles pour qui cette transformation est quelquefois très douloureuse.

Elle leur parle de la révélation qui parfois réconcilie ses personnages avec leur genre. Elle est en attente d'une interaction, d'une réflexion... C'est gagné, les questions fusent, l'échange est passionné, on dépasse l'heure, un autre groupe attend. Les professeurs demandent un travail approfondi sur le sujet, l'enthousiasme palpable laisse présager de bonnes copies.